

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

20 OCTOBRE 2011

Proposition de résolution relative à la situation humanitaire et politique en Somalie

(Déposée par MM. Karl Vanlouwe et Louis Ide)

DÉVELOPPEMENTS

Repères historiques

Les anciennes colonies : le Somaliland britannique et le Somaliland italien

En 1960, l'ancienne colonie britannique (le Somaliland britannique) est annexée à la colonie italienne (le Somaliland italien) pour former la Somalie actuelle, dont Aden Abdullah Osman Daar sera le premier président. En 1969, un coup d'État est perpétré par des officiers de l'armée sous la houlette du général Siyad Barré. Celui-ci met en place un régime basé sur le « socialisme scientifique », tandis que les nouveaux dirigeants conçoivent le dessein de faire de la Somalie un État à la fois marxiste-léniniste et islamique. Le pays ne comptera désormais plus qu'un parti unique, le Parti socialiste révolutionnaire somalien (PSRS).

Dès le départ, le régime nourrit le projet d'une « Grande Somalie », incluant également la région éthiopienne de l'Ogaden. C'est ainsi qu'en 1977, les troupes somaliennes envahissent l'Ogaden en vue d'en prendre le contrôle, déclenchant une guerre entre la Somalie et l'Éthiopie. Face à l'absence de soutien international en faveur de la Somalie, l'armée somalienne finit par se retirer et un armistice est conclu.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

20 OKTOBER 2011

Voorstel van resolutie betreffende de humanitaire en politieke situatie in Somalië

(Ingediend door de heren Karl Vanlouwe en Louis Ide)

TOELICHTING

Historisch overzicht

Voormalige kolonies : Brits Somaliland en Italiaans Somaliland

De voormalige Britse kolonie (Brits Somaliland) werd in 1960 samengevoegd met de Italiaanse kolonie (Italiaans Somaliland) waaruit het huidige Somalië ontstond. De eerste president van Somalië werd Aden Abdullah Osman Daar. Reeds in 1969 werd een staatsgreep gepleegd door legerofficieren onder leiding van generaal Siad Barre. Zijn bewind was gebaseerd op het « Wetenschappelijk Socialisme » en de nieuwe machthebbers wilden Somalië omvormen tot een marxistische-leninistische en tegelijkertijd islamitische staat. Somalië werd een eenpartijstaat met de Somalische Socialistische Revolutionaire Partij (SSRP) als enige partij.

Het regime streefde vanaf het begin naar een Groot-Somalië waar ook het Ethiopische gebied « de Ogaden » bij zou moeten horen. In 1977 brak er een oorlog uit tussen Somalië en Ethiopië over de Ogaden. Deze regio werd door Somalische troepen ingenomen. Nadat er geen internationale steun voor Somalië bleek, heeft het Somalische leger zich teruggetrokken en werd een wapenstilstand gesloten.

Les guerres civiles et les sécessions (le Somaliland, le Puntland et le Jubaland)

En 1986 éclate la guerre civile somalienne, qui voit des mouvements révolutionnaires du nord de la Somalie s'insurger contre le gouvernement. La paix est à nouveau conclue en 1988 entre la Somalie et l'Éthiopie, mais la guerre civile intestine se poursuit avec la même intensité. En janvier 1991, les mouvements révolutionnaires de l'*United Somali Congres* (Congrès de la Somalie unifiée, USC) et du *Somali Salvation National Movement* (Mouvement de salut national somalien, SSNM) atteignent la capitale Mogadiscio. Le président Barré s'exile à l'étranger et le président de l'USC, Ali Mahdi Mohammed, lui succède en tant que président par intérim.

Dans le cadre de la lutte indépendantiste menée par le *Somali National Movement* (Mouvement national somalien, SNM), l'ex-Somaliland britannique auto-proclame son indépendance le 18 mai 1991, après la chute du régime de Mogadiscio. Bien que le Somaliland soit *de facto* devenu indépendant, il n'est toujours reconnu par aucun pays. La question de l'indépendance a pourtant déjà été soumise à référendum au Somaliland, en date du 31 mai 2001; sur les 1 183 242 votants, 1 148 940 (soit 97,10%) s'étaient prononcés en faveur de l'indépendance. Depuis ce référendum, plusieurs élections législatives et présidentielles se sont tenues en présence d'observateurs internationaux. Le Somaliland se caractérise donc par la stabilité et la paix.

De 1992 à 2005, la Somalie centrale n'aura plus de gouvernement effectif. En 1992, une force de maintien de la paix de l'ONU est déployée à Mogadiscio pour protéger la population civile sur la base de la résolution 794 du Conseil de sécurité des Nations unies. En 1993, certaines troupes somaliennes reprennent les armes contre la force de maintien de la paix des Nations unies placée sous le commandement des États-Unis. En octobre de la même année, de violents affrontements opposent plusieurs chefs de guerre à la force onusienne. Ces combats, connus sous le nom de « bataille de Mogadiscio », coûtent la vie à vingt-quatre soldats pakistanais et trente-et-un soldats américains.

En 1994, le président par intérim Mahdi signe avec ces rebelles un accord de paix, qui permettra le retrait de la force de maintien de la paix des Nations unies un an plus tard. Mais une fois celle-ci partie, le conflit s'embrace à nouveau. L'ancien officier de l'armée et désormais chef des rebelles Aidid accède à la présidence en juin 1995, mais succombe, un an plus tard, aux blessures subies lors des combats de Mogadiscio. Son fils lui succède et reste au pouvoir jusqu'en 1998, date à laquelle est créé un Front de salut national pour gouverner le pays.

Burgeroorlogen en secessies (Somaliland, Puntland en Jubaland)

In 1986 brak de Somalische Burgeroorlog uit, waarbij revolutionaire bewegingen in Noord-Somalië de regering bestreden. In 1988 werd dan weer vrede gesloten tussen Somalië en Ethiopië maar ging de interne burgeroorlog onverminderd door. De revolutionaire bewegingen USC (Verenigd Somalisch Congres) en de SSNM (Somalische Nationale Reddingsbeweging) bereikten in januari 1991 de hoofdstad Mogadishu. President Barre week uit naar het buitenland, terwijl USC-voorzitter Ali Mahdi Mohammed hem opvolgde als interim-president.

Bij een onafhankelijkheidsstrijd van de SNM (*Somali National Movement*) verklaarde het voormalig Britse deel van Somalië (Somaliland), zich op 18 mei 1991 onafhankelijk, na de val van het regime in Mogadishu. Hoewel Somaliland *de facto* onafhankelijk werd, is het voorlopig door geen enkel land erkend. Nochtans werd in Somaliland reeds een referendum gehouden over onafhankelijkheid. Uit het referendum, dat reeds op 31 mei 2001 werd gehouden, bleek dat van de 1 183 242 uitgebrachte stemmen maar liefst 1 148 940 (97,10%) vóór de onafhankelijkheid waren. Na dit referendum werden reeds meermaals parlements- en presidentsverkiezingen gehouden met internationale waarnemers. Somaliland wordt dan ook gekenmerkt door stabiliteit en vrede.

In de periode 1992-2005 had het centrale Somalië geen effectieve regering meer. In 1992 werd er een VN-vredesmacht naar Mogadishu gebracht om de burgers te beschermen op basis van de resolutie 794 van de VN-veiligheidsraad. Bepaalde Somalische troepen raakten in 1993 dan weer slaags met de VN-vredesmacht, die geleid werd door de Verenigde Staten. In oktober 1993 waren er zware gevechten tussen de vredesmacht en krijgsheren waarbij vierentwintig Pakistaanse en eenendertig Amerikaanse soldaten om het leven kwamen, hetgeen bekend werd als «*the Battle of Mogadishu*».

De interim-president Mahdi sloot in 1994 met deze rebellen een vredesverdrag waardoor een jaar later de VN-vredesmacht werd teruggetrokken. Toen de vredesmacht echter vertrokken was, laaide de strijd weer op. De voormalige legerofficier maar ook rebellenleider Aydid werd in juni 1995 zelf president. Een jaar later overleed hij echter aan de verwondingen die hij opdeed bij gevechten in Mogadishu. Zijn zoon volgde hem op en bleef tot 1998 aan de macht, toen er een Nationaal Reddingsfront werd ingesteld om het land te regeren.

Une nouvelle sécession se produit en 1998 dans le nord-est du pays (la Corne de l'Afrique). La région concernée, autoproclamée État indépendant, prend le nom de « Puntland ».

Le morcellement du pays se poursuit lorsqu'en 2002, le chef de guerre Hassan Mohammed Nur Shatigadud proclame l'indépendance du sud-ouest de la Somalie (le Jubaland) qui, comme le Puntland, souhaite devenir une région autonome de la Somalie.

Le Galmudug accède à son tour à l'indépendance en 2006. Au nord du Galmudug se situent le Puntland autonome et la région de l'Ogaden qui fait partie de l'Éthiopie. L'indépendance de l'État du Galmudug est autoproclamée le 14 août 2006 par un clan local. L'État, non reconnu, se compose à l'origine de plusieurs districts.

La guerre civile entre les chefs de guerre et l'Union des tribunaux islamiques

Dans le nouveau conflit qui éclate en 2006, la Somalie du sud-ouest prend parti pour le Puntland et l'Éthiopie contre l'Union des tribunaux islamiques.

Plusieurs centaines de personnes, principalement des civils, trouvent la mort dans ce nouveau conflit qui éclate entre une alliance de chefs de guerre de Mogadiscio et une milice de l'Union des tribunaux islamiques. Après avoir vaincu les chefs de guerre à Mogadiscio, l'Union des tribunaux islamiques prend les rênes du pouvoir durant l'été 2006, ramenant ainsi une relative stabilité dans la capitale.

L'Union des tribunaux islamiques (UTI) est une alliance de tribunaux de la charia créée sous la houlette de Cheikh Sharif Ahmed pour faire face aux chefs de guerre et au gouvernement de transition somaliens. L'objectif poursuivi par ces tribunaux est la mise en place d'un État islamique basé sur le Coran.

De l'été 2006 à la fin 2006, la quasi-totalité du territoire somalien est sous leur contrôle. Seuls leur échappent les régions du nord qui avaient précédemment fait sécession de la Somalie, à savoir le Puntland et le Somaliland, ainsi que quelques territoires du sud. En décembre 2006, l'Union des tribunaux islamiques perd du terrain à l'issue de combats livrés contre les troupes du gouvernement reconnu internationalement et contre des troupes éthiopiennes, et finit par se replier sur la capitale, Mogadiscio. Le 28 décembre, les forces de l'UTI abandonnent la ville plongée dans le chaos, permettant aux troupes gouvernementales et éthiopiennes de reprendre le contrôle de la capitale.

In 1998 vond er een nieuwe afscheuring plaats in het noordoosten van het land (de hoorn van Afrika). De autonome staat noemde zichzelf Puntland.

De afbrokkeling van het land ging verder toen in 2002 de krieger Husan Muhammad Nur Shatigadud de onafhankelijkheid uitriep van Zuidwest-Somalië (Jubaland). Het heeft net als Puntland de intentie een autonome regio te vormen binnen Somalië.

In 2006 verklaarde ook Galmudug zich onafhankelijk. Ten noorden van Galmudug liggen het autonome Puntland en het Ogaden-gebied dat deel uitmaakt van Ethiopië. De staat Galmudug verklaarde haar onafhankelijkheid op 14 augustus 2006, de onafhankelijkheid werd verklaard door een lokale clan. Oorspronkelijk bestond de niet-erkende staat uit meerdere districten.

Burgeroorlog tussen krijgsheren en Unie van Islamitische Rechtbanken

In een nieuw conflict in 2006 koos Zuidwest-Somalië samen met Puntland en Ethiopië partij tegen de Unie van Islamitische Rechtbanken.

Dit nieuw conflict laaide op tussen een alliantie van Mogadishu-krijgsheren en een militie van de Unie van Islamitische Rechtbanken, waarbij verscheidene honderden mensen, voornamelijk burgers, stierven in de vuurgevechten. Na de krijgsheren in Mogadischu te hebben verslagen verkreeg de Unie van Islamitische Rechtbanken in de zomer van 2006 de volledige macht in handen, waardoor ze een relatieve stabiliteit bracht in de hoofdstad.

De Unie van Islamitische Rechtbanken (UIR) zijn shariarechtbanken die onder leiding van Sjeik Sharif Ahmed werden opgericht om het te kunnen opnemen tegen de Somalische krijgsheren en de Somalische overgangsregering. Het doel van deze rechtbanken is het vestigen van een Islamitische staat gebaseerd op de Koran.

Van de zomer van 2006 tot eind 2006 controleerden ze bijna volledig Somalië. Enkel de noordelijke regio's die zich eerder van Somalië hadden afgescheiden (Puntland en Somaliland), en enkele gebieden in het zuiden werden niet door hen gecontroleerd. In december 2006 verloor de Unie van Islamitische Rechtbanken grondgebied na gevechten tegen de troepen van de internationaal erkende regering en Ethiopische troepen, waarop ze zich terugtrokken naar de hoofdstad Mogadishu. Op 28 december ontvluchtten zij Mogadishu en lieten ze de stad in chaos achter. Hierop namen de regeringstroepen en de Ethiopische troepen de hoofdstad in.

En 2007, l'Union des tribunaux islamiques et d'autres groupements d'opposition se coalisent au sein de l'Alliance pour une nouvelle libération de la Somalie. Celle-ci est rompue dès juin 2008 lorsqu'un accord de cessation des hostilités est conclu avec le gouvernement provisoire. Tandis que l'Union des tribunaux islamiques signe la paix avec le gouvernement provisoire, des groupements plus radicaux, tels que Al-Shabbaab et Hizbul Islam, se désolidarisent et poursuivent la lutte.

L'UTI a été créée par des hommes d'affaires islamiques cherchant à combattre la criminalité et le chaos qui régnait dans la ville. Les tribunaux disposaient de leur propre milice armée pour faire appliquer les jugements.

Certains tribunaux se sont ensuite radicalisés et ont commencé à nourrir le dessein non plus seulement de ramener l'ordre et le calme, mais également d'instaurer un État islamique. Les chefs de faction les ont alors accusés d'entretenir des liens avec Al-Qaïda.

En raison de la guerre civile opposant l'Union des tribunaux islamiques et certains chefs de guerre somaliens, des troupes éthiopiennes sont restées dans le pays afin de soutenir le gouvernement somalien. Début 2007, plusieurs chefs de guerre acceptent de rendre les armes et d'intégrer leurs effectifs à l'armée somalienne.

Les pourparlers de paix

À l'issue de pourparlers de paix, l'aile modérée de l'Union des tribunaux islamiques s'est également ralliée au gouvernement et l'ancien dirigeant de l'UTI, Cheikh Sharif Ahmed, accède à la présidence de l'État le 31 janvier 2009, poste qu'il occupe toujours actuellement. Les éléments les plus radicaux, par contre, ont rejeté la paix proposée.

À la suite de diverses résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, une mission de maintien de la paix de l'ONU, la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM), a été mise en place. Par la suite, son mandat a été prorogé à plusieurs reprises par différentes résolutions (entre autres, la résolution 1910).

Le Conseil de sécurité y réaffirme son soutien au processus de paix de Djibouti, visant à dégager une solution politique durable pour la Somalie. À travers ce processus de paix, l'Union africaine a voulu apporter son concours à l'instauration d'une paix et d'une stabilité durables en Somalie, en mettant à disposition des troupes de maintien de la paix. L'importance capitale de reconstituer, équiper et former les forces de sécurité somaliennes est soulignée. Le Conseil de sécurité se dit préoccupé par les combats incessants dans le pays et apporte son appui

De Unie van Islamitische Rechtbanken heeft zich in 2007 verbonden met andere oppositiegroeperingen in een nieuwe Alliantie voor de Herbevrijding van Somalië. Deze Alliantie viel reeds uiteen toen in juni 2008 een vredesakkoord met de voorlopige regering werd gesloten. De Unie van Islamitische Rechtbanken sloot vrede met de voorlopige regering, maar radicale groeperingen zoals al-Shabab en Hizbul Islam splitsten zich af en zetten de strijd voort.

De UIR werd opgericht door islamitische zakenmannen in een poging de criminaliteit en chaos in de stad te bestrijden. De rechtbanken hadden een eigen gewapende militie om de vonnissen af te dwingen.

Toen sommige rechtbanken radicaliseerden en behalve het brengen van orde en rust ook begonnen te streven naar de vestiging van een islamitische staat, beschuldigden de kriegsheren hen van banden met Al-Qaida.

Ingevolge de burgeroorlog tussen de Unie van Islamitische Rechtbanken en bepaalde Somalische kriegsheren bleven Ethiopische troepen in het land om de Somalische regering te ondersteunen. Begin 2007 aanvaardden verschillende kriegsheren om hun wapens in te leveren en hun manschappen onder te brengen in het Somalische leger.

Vredesbesprekingen

Na vredesbesprekkingen heeft de gematigde vleugel van de Unie van Islamitische Rechtbanken zich ook aangesloten bij de regering, en werd Sjeik Sharif Ahmed, de voormalige leider van de Islamitische rechtbanken, sinds 31 januari 2009 president van Somalië. De radicalere elementen hebben deze vrede verworpen.

Ingevolge diverse resoluties van de VN-veiligheidsraad werd een VN-vredesmacht van de Afrikaanse Unie in Somalië (AMISOM) gevestigd. Meermaals werden bij diverse VN-resoluties de AMISOM-missie verlengd. (onder meer resolutie 1910)

De Veiligheidsraad steunde het Djibouti-vredesproces, waarmee een duurzame politieke oplossing voor Somalië werd nagestreefd. Met het Djibouti-vredesproces wilde de Afrikaanse Unie bijdragen met vredestroepen om een permanente vrede en stabiliteit in dat land tot stand te brengen. Het was van groot belang dat de Somalische veiligheidsdiensten opnieuw werden opgericht, uitgerust en opgeleid. Men was bezorgd over de doorlopende gevechten in het land en steun werd verleend voor de Federale Overgangsregering. Ook veroordeelde de Veiligheidsraad ter-

au gouvernement fédéral de transition. Par ailleurs, il condamne les attentats terroristes perpétrés contre ce gouvernement, l'AMISOM et la population civile.

Il se déclare en outre préoccupé par la situation humanitaire et condamne les entraves à l'acheminement de l'aide humanitaire dont se rendent coupables certains groupes armés. Il déplore également les attaques répétées contre le personnel humanitaire et condamne avec la plus grande énergie les exactions commises contre la population. Il se déclare aussi préoccupé par la réduction sévère des fonds d'aide destinés à la Somalie.

Par ailleurs, la résolution 1964 adoptée en décembre 2010 par le Conseil de sécurité des Nations unies autorise l'Union africaine à proroger le mandat de l'AMISOM et la prie de renforcer l'effectif de la mission en le portant à 12 000 hommes.

Le Conseil de sécurité n'a eu de cesse de réaffirmer son soutien au processus de paix de Djibouti et au gouvernement de transition somalien, auquel incombe notamment la responsabilité d'élaborer une Constitution et d'assurer la prestation de services de base. Pour que la paix et la stabilité puissent être rétablies, il est impératif que la Somalie soit gouvernée de manière effective et que les protagonistes renoncent à la violence et acceptent de collaborer. C'est pourquoi l'AMISOM est restée sur place avec des troupes issues de l'Ouganda et du Burundi. Il était également crucial que les forces de sécurité somaliennes soient reconstituées.

Entre-temps, la possibilité d'un processus de paix mené sous l'égide de l'ONU était à l'examen. Depuis lors, les Nations unies ont apporté leur soutien à l'AMISOM par le biais du Bureau politique des Nations unies pour la Somalie (UNPOS) et du Bureau d'appui des Nations unies pour l'AMISOM (UNSOA).

L'organisation administrative

Dans un contexte marqué par le chaos administratif et les guerres civiles, la Somalie peut globalement être considérée comme composée de plusieurs États indépendants de fait (le Somaliland, le Puntland et le Galmudug) et d'une Somalie résiduelle (c'est-à-dire le sud de la Somalie actuelle). Le sud du pays est officiellement administré par le gouvernement fédéral de transition, mais se trouve la plupart du temps sous le contrôle de groupes islamiques ou de chefs de guerre locaux. La Somalie compte vingt-sept régions, y compris les États et territoires indépendants de fait.

Sa population est estimée à 9 832 017 habitants (chiffres de 2009) et se compose de 85 à 94 % de Somaliens ethniques. Il existe différents clans somaliens.

reuraanslagen op die overheid, AMISOM en de bevolking.

Men was ook bezorgd om de humanitaire situatie en veroordeelde het hinderen van humanitaire hulp door gewapende groepen. Ook werden de herhaalde aanvallen op hulpverleners betreurd en werd het geweld tegen hen en de bevolking sterk veroordeeld. Voorts was er bezorgdheid over de sterk gedaalde hulpfondsen voor Somalië.

Ook bij resolutie 1964 van de VN Veiligheidsraad werd in december 2010 de Afrikaanse Unie gemachtigd om de AMISOM-vredesmacht te verlengen en werd gevraagd om de missie zelfs te versterken tot 12 000 troepen.

De Veiligheidsraad herhaalde telkens de steun aan het Djibouti-vredesproces en de Somalische overgangsregering, die onder meer voor een grondwet en een basisdienstverlening moest zorgen. Om vrede en stabiliteit te brengen moest Somalië effectief bestuurd worden en moesten de partijen geweld afzweren en samenwerken. Daarvoor bleef de AMISOM-missie van de Afrikaanse Unie, met troepen uit Oeganda en Burundi aanwezig. Ook belangrijk was dat opnieuw Somalische veiligheidsdiensten werden opgericht.

De mogelijkheid van een VN-vredesproces bleef intussen in beraad. Intussen leverde de VN steun aan AMISOM middels het VN-Politiek Kantoor voor Somalië (UNPOS) en het VN-Ondersteuningskantoor voor AMISOM (UNSOA).

Bestuurlijke inrichting

Ingevolge de bestuurlijke chaos en burgeroorlogen kan globaal genomen gesproken worden over een Somalië dat verdeeld is in de *de facto* onafhankelijke staten Somaliland, Puntland, Galmudug en (het zuiden van het huidige) Somalië. Het zuiden wordt «bestuurd» door de Federale Overgangsregering, maar staat veelal onder controle van Islamitische groepen of lokale kriegscheren. Somalië wordt, inclusief de *de facto* onafhankelijke staten en gebieden, verdeeld in zeventig regio's.

Somalië heeft naar schatting een bevolking van 9 832 017 (2009) mensen, die voor 85 % tot 94 % uit etnische Somaliërs bestaat. Er bestaan verschillende Somalische clans.

La langue principale, le somali, côtoie plusieurs langues minoritaires. Une variante du swahili est également parlée le long de la côte méridionale. Dans un pays où la liberté de religion est inexiste, une grande partie des Somaliens parlent arabe sous l'influence de l'islam. La quasi-totalité des Somaliens sont des musulmans sunnites alors que la population de l'Éthiopie et du Kenya voisins se compose majoritairement de chrétiens. En Somalie, les chrétiens ont été systématiquement chassés ou assassinés par les milices islamiques.

La piraterie

Aux guerres civiles somaliennes et au chaos permanent s'ajoute la multiplication des faits de piraterie dans l'Océan indien et le golfe d'Aden. La piraterie maritime s'est imposée à l'agenda international car le phénomène s'est fortement accru depuis 2008 et un nombre croissant de navires étrangers ont été détournés.

La piraterie au large des côtes somaliennes constitue une menace pour la navigation internationale depuis le début des guerres civiles en Somalie. L'une des causes de ce phénomène réside dans l'incapacité à faire face aux grands problèmes qui frappent le pays, à savoir la pauvreté, la famine, le chaos politique et social. La Somalie est en réalité un État failli où les bandes armées et les pirates parviennent à garder leur pouvoir intact.

Depuis le début des années 1990, les eaux territoriales somaliennes sont régulièrement le théâtre d'actes de piraterie. Le ministre des Affaires étrangères du Kenya voisin estime que les pirates somaliens ont touché en douze mois, de novembre 2007 à novembre 2008, plus de 150 millions de dollars de rançons.

Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté, en octobre 2008, la résolution 1838 dans laquelle il demande aux pays disposant de navires dans la région d'entreprendre des actions militaires afin de lutter contre la piraterie.

L'Association européenne de dragage (*European Dredging Association, EUDA*) appelle la communauté internationale à mieux coordonner et à intensifier la lutte contre la piraterie. Elle demande également que l'on se penche sur le cœur du problème, en l'occurrence les conditions économiques difficiles auxquelles la majeure partie de la population somalienne doit faire face.

Le 18 avril 2009, le Pompéï, un navire belge appartenant à la société de dragage De Nul, a été détourné à 700 km des côtes somaliennes, avec dix membres d'équipage à bord. Le jour même, le navire détourné a déclenché une alarme silencieuse alors qu'il naviguait à environ 150 km au nord des Seychelles. Une alerte internationale a ensuite été lancée pour indiquer que le navire était tombé aux mains de pirates.

Het Somalisch is de belangrijkste taal. Er bestaan ook enkele minderheidstalen en een variant van het Swahili dat gesproken wordt aan de zuidelijke kust. Een aanzienlijk deel van de Somaliërs spreekt Arabisch vanwege de invloed van de Islam. Vrijheid van godsdienst is onbestaande. Vrijwel alle Somaliërs zijn soennitische moslims. Dit in contrast met buurlanden Ethiopië en Kenia, waar de meerderheid uit Christenen bestaat. Christenen in Somalië werden systematisch verdreven of vermoord door de islamitische milities.

Piraterij

Samen met de Somalische burgeroorlogen en de aanslepende chaos is er de toename van piraterij in de Indische Oceaan en de Golf van Aden. Sinds 2008 is deze piraterij aanzienlijk toegenomen en werden steeds meer buitenlandse schepen gekaapt, waardoor dit probleem op de internationale agenda kwam.

De piraterij langs de Somalische kust is een bedreiging voor de internationale scheepvaart sinds het begin van de burgeroorlogen in Somalië. Een van de oorzaken van de piraterij wordt gezocht in het onvermogen om de grote problemen in Somalië aan te pakken: armoede, hongersnood, de politieke en sociale chaos. Het land is in feite een *failed state* waar krijgsbendes en piraten zichzelf in stand houden.

De Somalische kustwateren worden sinds het begin jaren 1990 geplaagd door piraterij. De minister van Buitenlandse Zaken van het naburige Kenia schat dat Somalische piraten meer dan 150 miljoen dollar losgeld kregen in de twaalf maanden van november 2007 tot november 2008.

De Veiligheidsraad van de VN aanvaardde in oktober 2008 resolutie 1838 waarbij landen met boten in de regio opgeroepen worden militaire actie te ondernemen om de kapingen te onderdrukken.

De Europese vereniging van baggeraars, de EUDA (*European Dredging Association*) roept de internationale gemeenschap op om de strijd tegen de piraterij beter, gecoördineerde en intenser aan te pakken. Tevens vragen zij aandacht voor de kern van het probleem: de slechte economische situatie waarin het grootste deel van de Somalische bevolking zich bevindt.

Op 18 april 2009 werd de Belgische steenstorter Pompeï, eigendom van baggerbedrijf De Nul, gekaapt op 700 km buiten de Somalische kust, met tien bemanningsleden aan boord. Op 18 april verzond het gekaapte schip een stil alarm toen het een 150-tal km ten noorden van de Seychellen voer. Nadat werd een internationaal alarm verspreid om te melden dat het schip ten prooi gevallen was aan piraten.

Deux mois plus tard, le navire et l'équipage ont été libérés après le paiement d'une rançon par l'entreprise. L'un des pirates a été appréhendé par la suite alors qu'il tentait de détourner un autre navire. Entre-temps, il a été extradé vers la Belgique et condamné par la justice belge.

La famine

La famine qui frappe la Corne de l'Afrique en 2011 a été provoquée par une grave sécheresse dans le Sud-Est africain. Cette sécheresse, décrite comme la plus grave des soixante dernières années, a provoqué une crise alimentaire majeure dans certaines régions de Somalie, mais également en Éthiopie et au Kenya. La vie de plus de douze millions de personnes est actuellement menacée par la famine. D'autres pays situés dans et autour de la Corne de l'Afrique, notamment Djibouti, le Soudan, le Sud-Soudan et certaines régions de l'Ouganda, sont également touchés par une crise alimentaire et la famine.

En juillet 2011, les Nations unies ont décrété l'état de famine dans deux régions du sud de la Somalie, ce qu'elles n'avaient plus fait depuis presque trente ans. On estime que plus de 10 000 personnes sont mortes de la faim dans le sud de la Somalie, avant même que l'état de famine y ait été officiellement déclaré. L'aide humanitaire internationale peine à s'organiser à grande échelle, faute de moyens financiers. Elle est également entravée par les problèmes sécuritaires qui accablent la région.

La sécheresse est provoquée par les conditions météorologiques, en l'occurrence l'absence de précipitations durant deux saisons de pluie consécutives. Le Kenya et l'Éthiopie n'ont pas connu de pluie significative cette année, et il n'est pas tombé la moindre précipitation en Somalie depuis deux ans. Dans de nombreuses régions au sein et autour de la Corne de l'Afrique, la quantité de précipitations tombées pendant la saison des pluies, qui va de mars à début juin, est inférieure à 30 % de la moyenne des précipitations mesurées au cours de la période 1995-2010. Le déficit de pluie a compromis les récoltes et a provoqué une mortalité du bétail très élevée, de 40 à 60 % dans certaines régions. La crise alimentaire est en outre aggravée par les agissements des rebelles dans le sud de la Somalie.

Les activités du personnel humanitaire en Somalie sont souvent entravées voire interdites par les milices au pouvoir. Quantité de Somaliens tentent de trouver refuge dans des camps au Kenya (tel que celui de Dadaab), au prix d'un périple de 100 km à parcourir à pied auquel de nombreuses personnes ne survivent pas.

Pour les raisons précitées, la présente proposition de résolution demande que l'on prête attention à la

Twee maanden later werd het schip en de bemanning vrijgegeven nadat het bedrijf losgeld betaald had. Één kaper werd later opgepakt bij een poging tot kaping van een ander schip en deze kaper werd ondertussen aan België uitgeleverd en door de Belgische justitie veroordeeld.

Hongersnood

De hongersnood in de Hoorn van Afrika in 2011 is veroorzaakt door een ernstige droogte in de Oost-Afrikaanse regio. Deze droogte wordt omschreven als de ergste in zestig jaar en heeft een ernstige voedselcrisis veroorzaakt in bepaalde regio's van Somalië, maar ook in Ethiopië en Kenia. De hongersnood vormt nu een bedreiging voor de levens van meer dan twaalf miljoen mensen. Ook andere landen in en rond de Hoorn van Afrika, waaronder Djibouti, Soedan en Zuid-Soedan en delen van Oeganda, zijn getroffen door de hongersnood en een voedselcrisis.

In juli 2011 heeft de Verenigde Natie twee regio's in Zuid-Somalië uitgeroepen tot hongersnoodgebieden; dit is de eerste keer in bijna dertig jaar dat de VN weer een hongersnood heeft afgekondigd. In Zuid-Somalië zijn naar schatting meer dan tienduizend mensen door honger omgekomen, nog voor de hongersnood officieel werd afgekondigd. Grootchalige internationale humanitaire hulp komt moeilijk op gang door gebrek aan financiële middelen en wordt bemoeilijkt door veiligheidproblemen in de regio.

De droogte wordt veroorzaakt door de weersomstandigheden waarbij er geen neerslag is gevallen in twee opeenvolgende regenseizoenen. In Kenia en Ethiopië is dit jaar geen regen van betekenis gevallen; in Somalië is de afgelopen twee jaar geen neerslag geweest. In veel gebieden in en rondom de Hoorn van Afrika is de hoeveelheid neerslag tijdens het regenseizoen, dat loopt van maart tot begin juni, minder dan 30 % van de gemiddelde neerslag gemeten in de periode 1995-2010. Het tekort aan regen heeft geleid tot het mislukken van oogsten en grote sterfte van vee, oplopend van 40 % tot 60 % in sommige gebieden. De voedselcrisis wordt nog versterkt door rebellenactiviteit in het zuiden van Somalië.

In Somalië worden hulpverleners vaak gehinderd of zelfs geweigerd door regerende milities. Veel Somaliërs wijken uit naar kampen in Kenia (onder meer Dadaab) en moeten hiervoor meer dan 100 km lopen. Tijdens deze tocht bezwijken veel mensen.

Met deze resolutie wordt dan ook aandacht gevraagd voor de precaire toestand van Somalië, zowel

situation précaire de la Somalie, tant sur le plan humanitaire que sur le plan administratif. Il convient également d'être attentif à la situation politique de la Somalie, du Somaliland, du Puntland et du Galmudug.

op humanitair als op bestuurlijk vlak. Er dient eveneens aandacht te worden besteed aan de staatkundige realiteit van Somalië, Somaliland, Puntland en Galmudug.

Karl VANLOUWE.
Louis IDE.

*
* *

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. vu les résolutions S/RES1814 (2008), 1816 (2008), 1838 (2008), 1846 (2008), 1851 (2008), 1863 (2009) et 1972 (2009) du Conseil de sécurité des Nations unies;

B. vu les principes directeurs convenus par les parties à l'Accord de paix de Djibouti le 25 novembre 2008, en particulier la mise en place d'un gouvernement et d'un Parlement en Somalie;

C. vu la résolution 2010/C 285 E/08 du Parlement européen;

D. considérant que les combats incessants entre les insurgés de l'Union des tribunaux islamiques (UTI) et les troupes du gouvernement fédéral de transition (GFT) et de la Mission de l'Union africaine (UA) en Somalie (AMISOM) ont conduit à l'instabilité et à la perte de vies humaines en Somalie;

E. considérant que la Somalie n'a plus eu de gouvernement central en fonction depuis le renversement du régime de Siyad Barré en 1991 et que, depuis lors, la situation politique est anarchique et se caractérise par des affrontements entre clans et la présence de bandes armées;

F. considérant que la stabilité, la paix et la sécurité peuvent être observées dans la région autoproclamée autonome du Somaliland;

G. considérant que l'aggravation de la situation sécuritaire à Mogadiscio, capitale de la Somalie, a empêché les ONG nationales et internationales de faire face à une catastrophe humanitaire croissante et de répondre aux urgences;

H. considérant que les violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire par toutes les parties au conflit en Somalie, notamment la torture et autres mauvais traitements, les viols, exécutions sommaires, détentions arbitraires et attaques contre les populations civiles, contre les journalistes, contre les défenseurs des droits de l'homme et contre les infrastructures civiles, sont généralisées en Somalie;

I. considérant que la persistance de la guerre civile en Somalie et ses répercussions sur le processus de paix et de réconciliation dans le pays, ainsi que sur la sécurité et la stabilité de la Corne de l'Afrique dans son ensemble, sont des sujets de préoccupation;

J. considérant que les attaques de pirates ont visé non seulement des navires marchands mais également

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gezien de Resoluties S/RES1814 (2008), 1816 (2008), 1838 (2008), 1846 (2008), 1851 (2008), 1863 (2009) en 1972 (2009) van de VN-Veiligheidsraad;

B. gelet op de richtsnoeren die op 25 november 2008 werden overeengekomen door de partijen van het vredesakkoord van Djibouti, met name de oprichting van een regering en een parlement in Somalië;

C. gelet op de resolutie 2010/C 285 E/08 van het Europees Parlement;

D. overwegende dat blijvende vijandelijkheden tussen de opstandelingen van de Unie van Islamitische Rechtbanken (UIR) en de troepen van federale overgangsregering (TFG) en de Missie van de Afrikaanse Unie (AU) in Somalië (AMISOM) hebben geleid tot instabiliteit en verlies aan mensenlevens in Somalië;

E. overwegende dat Somalië sinds de omverwerping van het regime van Siad Barre in 1991 geen echte regering meer heeft gehad en dat de politieke toestand er sindsdien één van anarchie is geweest, met gevechten tussen elkaar bestrijdende clans en banditisme;

F. overwegende dat stabiliteit, vrede en veiligheid kan worden vastgesteld in de zelfverklaarde autonome regio Somaliland;

G. overwegende dat de veiligheid in de Somalische hoofdstad Mogadishu erop achteruitgaat en dat dit het de nationale en internationale niet-gouvernementele organisaties (ngo's) onmogelijk heeft gemaakt zich bezig te houden met de humanitaire ramp die zich aan het ontwikkelen is en op nood situaties te reageren;

H. overwegende dat alle partijen die betrokken zijn bij het conflict zich in Somalië nog steeds op grote schaal schuldig maken aan schendingen van de mensenrechten en van de internationale humanitaire rechtsregels, met name marteling en andere vormen van mishandeling, verkrachting, buitengerechtelijke terechtstellingen, willekeurige opsluiting en aanslagen op burgers, journalisten en mensenrechtenactivisten en de civiele infrastructuur in Somalië;

I. overwegende dat de aanhoudende burgeroorlog in Somalië en de weerslag daarvan op het vredes- en verzoeningsproces in het land en op de veiligheid en stabilitet in de Hoorn van Afrika in zijn geheel zorgwekkend zijn;

J. overwegende dat niet alleen koopvaardij scheepen, maar ook schepen van het Wereldvoedselprogramma,

des navires du Programme alimentaire mondial (PAM), des bateaux de pêche et des navires touristiques;

K. considérant que ces actes de piraterie trouvent en partie leur origine dans la violence et l'instabilité politique qui règnent en Somalie, mais qu'ils contribuent également à cette situation, et qu'ils ont des répercussions sur le reste de la région de la Corne de l'Afrique et des conséquences pour la population civile de Somalie, en termes d'exposition aux risques, de limitation des possibilités de développement et d'interruption de l'aide alimentaire et d'autres interventions humanitaires;

L. considérant que la piraterie est devenue un commerce lucratif grâce aux rançons considérables exigées en échange des individus pris en otage, et considérant que les pirates des temps modernes recourent à des méthodes plus sophistiquées, qu'ils sont très bien armés et disposent d'une stratégie claire tout en étant capables de s'adapter rapidement à de nouvelles tactiques;

M. considérant que l'aide à long terme apportée par les partenaires internationaux ne peut être efficace sans stabilisation de la situation sécuritaire;

N. considérant que les insurgés de l'Union des tribunaux islamiques ont écarté toute idée de contacts politiques et de réconciliation pour l'instauration de la paix sur la base du processus de paix de Djibouti, qui met en place un cadre permettant un règlement politique durable de la situation en Somalie,

Demande au gouvernement :

1. de condamner vivement les graves violations du droit humanitaire international et des droits de l'homme commises par tous les protagonistes du conflit somalien;

2. d'appeler à la cessation des hostilités et de demander instamment à tous les groupes armés de déposer les armes et de nouer un dialogue de paix;

3. d'appeler toutes les factions belligérantes à s'abstenir d'attaques aveugles contre la population civile et de demander que la Cour pénale internationale de La Haye enquête sur les crimes de guerre et les violations des droits de l'homme;

4. de soutenir la volonté exprimée par le gouvernement fédéral de transition de respecter les principes définis dans l'Accord de paix de Djibouti, notamment la promotion d'un esprit de réconciliation et la recherche d'un processus politique ouvert à toutes les parties en présence, en tenant compte des desiderata de la population;

vissersboten en toeristenboten het doelwit van de piraten waren;

K. overwegende dat dergelijke piraterij ten dele voortvloeit uit het geweld en de politieke instabiliteit in Somalië, maar daar ook aan bijdraagt, en een domino-effect teweegbrengt in de rest van de Hoorn van Afrika, en dat dit consequenties heeft voor de burgerbevolking van Somalië, die hierdoor wordt blootgesteld aan bedreigingen, verminderde ontwikkelingskansen en de onderbreking van voedselhulp en andere humanitaire steun;

L. overwegende dat piraterij een lucratieve business is geworden waarbij enorme bedragen aan losgeld voor mensen worden gevraagd, en dat de moderne piraten gebruik maken van meer geperfekteerde methoden, zeer goed bewapend zijn, een duidelijke strategie hebben en het vermogen om zich snel aan nieuwe tactieken aan te passen;

M. overwegende dat de bijstand van internationale partners op de lange termijn alleen bij een stabiele veiligheidstoestand doeltreffend kan zijn;

N. overwegende dat de opstandelingen van de Unie van Islamitische Rechtbanken alle politiek contact en verzoening met het oog op vrede volgens het vredesproces van Djibouti, dat een kader voor een blijvende politieke oplossing in Somalië biedt, afwijzen,

Vraagt de regering :

1. een krachtdadige veroordeling uit te spreken over de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht en de rechten van de mens door alle partijen in het Somalische conflict;

2. op te roepen tot staking van de vijandelijkheden en er op aan te dringen dat alle gewapende groepen de wapens neerleggen en zich bij een vredesdialogoog aansluiten;

3. alle oorlogvoerende partijen op te roepen zich van willekeurige aanvallen op de burgerbevolking te onthouden en erop aan te dringen dat oorlogsmisdaden en schendingen van de rechten van de mens door het Internationaal Strafhof in Den Haag worden onderzocht;

4. steun te verlenen aan de toezeggingen van de federale overgangsregering om de beginselen te eerbiedigen die in de vredesovereenkomst van Djibouti zijn neergelegd, onder meer de geest van verzoening en het streven naar een algemeen integrerend politiek proces, rekeninghoudend met de verlangens van de bevolking;

5. de condamner les attaques armées perpétrées contre le gouvernement fédéral de transition somalien, contre les Nations unies et les ONG;

6. de rappeler qu'il incombe à la communauté internationale et à toutes les parties au conflit en cours de protéger les civils, de défendre activement les droits de l'homme — en particulier ceux des femmes et des enfants, de permettre la distribution de l'aide en cas de catastrophe humanitaire et de respecter la sécurité des travailleurs humanitaires;

7. de demander instamment que soient créées, dans les entités fédérées somaliennes, les conditions administratives et politiques permettant une réaction appropriée à la catastrophe humanitaire que connaît le pays;

8. de souligner que la piraterie en haute mer perturbe gravement la situation en matière de sécurité et handicape sérieusement l'approvisionnement en aide alimentaire dans le contexte d'une situation humanitaire déjà critique;

9. de rappeler que la lutte contre la piraterie ne sera fructueuse que si l'on s'attaque aux causes profondes du phénomène, notamment la pauvreté et la carence de l'État, et ne pourra être éradiquée que par la paix, le développement et le renforcement du pouvoir étatique dans les entités fédérées somaliennes;

10. de rappeler qu'une bonne gouvernance et des institutions fortes sont indispensables dans le cadre de la lutte contre la piraterie, et que celle-ci ne pourra être fructueuse que si les entités fédérées somaliennes peuvent exercer pleinement leur droit à l'autodétermination;

11. de soutenir l'AMISOM, qui joue un rôle central dans le processus de paix et d'insister sur la nécessité, dans le cadre de la poursuite de l'action menée aux côtés de l'Union Africaine et de l'AMISOM, de recenser les besoins les plus urgents et de déterminer les formes possibles de soutien supplémentaire que l'Union européenne pourrait apporter à l'AMISOM pour qu'elle développe les moyens à la mesure de son mandat;

12. d'inviter la communauté internationale, et en particulier l'Union européenne, à augmenter l'aide humanitaire apportée aux personnes déplacées à l'intérieur du pays et aux populations dans le besoin;

5. de gewapende aanvallen op de Somalische federale overgangsregering, de VN en op NGO's te veroordelen;

6. eraan te herinneren dat de internationale gemeenschap en alle partijen in het huidige conflict verantwoordelijkheid dragen om burgers te beschermen, de mensenrechten en in het bijzonder de rechten van vrouwen en kinderen actief te verdedigen, de verlening van de hulp mogelijk te maken bij humanitaire rampen en de veiligheid van humanitaire dienstverleners te eerbiedigen;

7. dat wordt aangedrongen om de juiste voorwaarden en omstandigheden op bestuurlijk en staatkundig vlak in de Somalische deelgebieden te creëren voor een passend antwoord op de humanitaire ramp;

8. te benadrukken dat piraterij een ernstige bedreiging vormt voor de veiligheid op zee en de levering van voedselhulp in een regio die reeds in een kritieke humanitaire situatie verkeert, in ernstige mate in gevaar brengt;

9. te herinneren dat piraterij alleen maar met succes te bestrijden is door de diepere oorzaken ervan aan te pakken, onder meer armoede en een tekortschietend staatsgezag en enkel uit te roeien is door in de Somalische deelgebieden vrede, ontwikkeling en staatsopbouw te verwezenlijken;

10. te herinneren dat «goed bestuur» en sterke instellingen een noodzaak zijn om piraterij terug te dringen, en dat dit alleen kans op succes kan hebben als de Somalische deelgebieden hun zelfbeschikkingsrecht ten volle kunnen benutten;

11. steun te verlenen voor de AMISOM, gezien de cruciale rol daarvan in het vredesproces en stelt met nadruk dat verdere betrokkenheid van de AU en AMISOM de meest dringende noden en mogelijke vormen van bijkomende EU-steun moet identificeren teneinde AMISOM te helpen mogelijkheden te ontwikkelen die aan zijn mandaat beantwoorden;

12. om de internationale gemeenschap en de EU in het bijzonder op te roepen om de humanitaire hulpverlening aan binnenlandse ontheemden en de noodlijdende bevolking op te voeren;

13. de tenir compte des aspirations des populations du Somaliland, du Puntland, du Jubaland et du Galmudug en matière d'organisation administrative et politique, et de prendre des initiatives diplomatiques pertinentes en ce sens au niveau bilatéral et dans les enceintes multilatérales.

19 septembre 2011.

13. rekening te houden met de wens van de bevolking van Somaliland, Puntland, Jubaland en Galmudug over de bestuurlijke en staatkundige inrichting, en hierop gepaste diplomatieke initiatieven aan te koppelen op bilateraal vlak en op multilaterale fora.

19 september 2011.

Karl VANLOUWE.
Louis IDE.